Elections Législatives de Novembre 1962. — Deuxième Circonscription du TARN



Il y a quatre ans, vous m'avez élu sans me connaître. En bien ou en mal, vous savez à quoi vous en tenir.
Vous savez que je ne vous ai jamais menti, et que je ne dépends de personne. C'est bien ce que je vous avais annoncé
Cèbe et moi avons fait pas mal de travail depuis quatre ans. C'est bien ce que nous vous avions promis.
J'espère que vous nous donnerez mission de continuer.

Electeurs Electrices,

Je voudrais bien, — mais oui ! — que vous vous souveniez de mes promesses d'il y a quatre ans.

Je vous avais promis d'aider de Gaulle à remettre de l'ordre dans la maison Je l'ai fait.

N'allons pas chercher midi à quatorze heures. En arrivant, nous avons trouvé un trou de deux millards de dollars dans la caisse. C'ETAIT L'HERITAGE DE LA QUATRIEME. Il y a maintenant en caisse trois milliards de dollars.

Tous les budgets ont été votés à temps et en équilibre !

Cela ne s'était jamais vu. L'indice de la production est passé de 158 à 200. Le budget de l'Agriculture a TRIPLÉ, celui des hôpitaux a été multiplié par SIX, celui de la recherche médicale par QUATRE, celui des constructions scolaires a été augmenté de 70 %.

Nous avons fait l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, la SECURITE SOCIALE AGRICOLE, la LOI D'ORIENTATION, la loi sur l'ENSEIGNEMENT PRIVÉ, la loi-programme sur la RECHERCHE SCIENTIFIQUE, la force de frappe — entrée de la France dans l'industrie NUCLEAIRE et SPATIALE.
Nous avons amorcé la SEULE politique SOCIALE valable : La politique Salaires-Revenus sous l'égide du Conseil supérieur du Plan.
Le tout en quatre ans. QUI DIT MIEUX ?

Ne vous laissez pas raconter d'histoires. Souvenez-vous que tout cela n'a été possible que par la fermeté d'un certain nombre de députés, DONT LE VOTRE.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Je vous avais promis de vous aider et de vous informer mieux que vous ne l'aviez jamais été. Je l'ai fait.

J'ai eu la chance que Louis CÈBE, mon suppléant, puisse y consacrer tout son temps. Avec lui à votre disposition cinq jours par semaine à mon secrétariat de Castres, en liaison avec moi et un autre secrétariat à Paris, je vous ai donné un « service » comme pratiquement aucun député n'en fournit à ses électeurs.

On ne m'a pas beaucoup vu inaugurer et banqueter. MAIS AUCUN DOSSIER N'A ETE NEGLIGE. Et je me suis quelque peu ruiné en journaux et comptes-rendus de mandat.

Je vous avais promis d'aider à reconstruire la République.

C'ETAIT LE PROBLEME DES INSTITUTIONS

J'ai été le premier à vous en parler.

Nous y sommes en plein dedans.

Jusqu'au cou, et même un peu au dessus.

Il y a quatre ans que l'on patauge. En n'appliquant pas la constitution de 1958. En cédant aux facilités et aux illusions du pouvoir personnalisé. Les gens qui ont suivi ces questions savent que PERSONNE peut-être n'a fait autant que moi pour empêcher le régime de se casser la figure sur ce point fondamental.

La crise actuelle a commencé par l'annonce — inconstitutionnelle — du référendum. J'ai réagi en votant la motion de censure. Un député n'a pas le droit d'entériner un manquement à la Constitution, ou alors ce n'est pas la peine d'avoir des députés, et une constitution.

Là-dessus, j'ai fait voter OUI au référendum. Je comprends ceux qui ont voté NON mais ils doivent être heureux de ne pas avoir gagné : le retour à Colombey de Charles de Gaulle après une condamnation par le Conseil d'Etat et une accusation de forfaiture par le Président du Sénat aurait été un spectacle déshonorant pour tout le monde.

ALORS ?

On voit bien ce qu'il faut :

Il faut obliger le régime gaulliste à déboucher honorablement sur quelque chose de moderne et de durable, sans perdre ses avantages de stabilité et de prospérité ni ses perspectives d'ordre social.

J'ai en mains pas mal d'atouts.

PERMETTEZ-MOI, PERMETTEZ-NOUS, DE CONTINUER LA PARTIE.

VOUS VOYEZ MES ADVERSAIRES : LA IV° N'EST PAS FICHUE DE SORTIR UNE IDEE NOUVELLE OU UN HOMME QUI NE SOIT PAS USÉ JUSQU'A LA CORDE.

ANDRÉ VIDAL
DÉPUTÉ SORTANT

Louis CÈBE
Remplaçant éventuel

La même équipe qui continue si vous en décidez ainsi.

Imp. du Progrès - Castres

Sciences Po / fonds CEVIPOF